



POURSUITE DE LA GRÈVE À MÉTÉO-FRANCE

C'EST TOUS ENSEMBLE QU'IL FAUT CONTINUER LA LUTTE !

Depuis le lundi 13 octobre, le mouvement de grève à Météo-France, service public de la météorologie nationale, n'a cessé de se renforcer.

Pourquoi une telle mobilisation ? La Direction de Météo-France, appliquant avec un zèle servile qui lui tient lieu de réflexion stratégique les directives de casse sociale dictées par l'État, veut tout bonnement **supprimer plus de 500 emplois** (sur un total de 3500 météos) et **fermer 50% des centres météorologiques** d'ici 2017.

La première réponse de la Direction a été d'envoyer mardi 14 octobre les forces de police pour briser violemment la résistance pacifique des personnels de toutes les régions réunis sur le site de Toulouse.

Après 5 jours d'atermoiements résultant des simulacres de discussion de la Direction, **les 500 suppressions d'emploi sont toujours programmées** ainsi que la plupart des fermetures de centres départementaux, appelés d'ici-là à devenir des mouiroirs sociaux.

Des attaques de ce genre, répondant à la même logique comptable, se retrouvent partout, dans le public comme dans le privé. Mais ce qui nous est présenté comme une fatalité est bel et bien un choix politique. La **RGPP**, Révision Générale des Politiques Publiques, s'en prend aussi bien aux écoles, hôpitaux, tribunaux, INSEE, qu'à l'équipement ou à La Poste. Dans le privé, licenciements, délocalisations, salaires bloqués et emplois précaires, s'imposent comme une perspective prétendument indépassable. Le tout est porté par

un discours contradictoire mais assourdissant qui prétend toujours faire plus avec de moins en moins de moyens et de moins en moins de monde au travail.

Nous ne nous résignons pas ! Les emplois que nous défendons ne sont pas seulement les nôtres, ce sont ceux que prendront demain ceux qui en sont privés aujourd'hui et plus encore les **générations futures**. Ici comme partout ailleurs, nos gouvernants s'en prennent au tissu social de proximité, au service rendu à toute la communauté, à la capacité d'assurer la sécurité des personnes et des biens. Quant à la nécessité de mener une recherche ambitieuse dans l'intérêt de tous, elle se limite souvent à de l'affichage, sur le changement climatique par exemple, sans jamais se donner les moyens de tels enjeux.

Tout doit être sacrifié à la rentabilité à courte vue d'un système économique aujourd'hui en quasi-banqueroute. L'État — bon prince — se propose de combler les pertes en organisant un gigantesque racket au profit des organismes bancaires, puisqu'au final ce sont tous les ouvriers qui paieront les nouvelles dettes contractées et les milliards distribués.

Une seule réponse peut nous permettre de préserver l'avenir : **étendre et unifier nos luttes, développer notre solidarité !**

Travailleurs ou retraités du public, du privé... ou privés d'emplois, rassemblons-nous dans des Assemblées Générales massives. Étendons et fédérons nos luttes !

Point de rencontre : AG ouverte 10H00 — Permanence de grève 18H00 — 42 av. Coriolis / Pradettes.

Notre plate-forme revendicative est le maintien des effectifs et des moyens budgétaires ; le maintien des implantations territoriales. (21/10/2008)

L'Assemblée Générale à Toulouse des météos en lutte

Faites circuler – Ne pas jeter sur la voie publique